

8 2007



FemInfo

*Verein Feministische Wissenschaft Schweiz
Association Suisse Femmes Féminisme Recherche
Associazione Svizzera Donne Femminismo Ricerca
Swiss Association of Feminist Studies*



Éditrice · Herausgeberin

Verein Feministische Wissenschaft Schweiz
Association Suisse Femmes Féminisme Recherche
Associazione Svizzera Donne Femminismo Ricerca
Swiss Association of Feminist Studies

Postfach 8619, CH-3001 Bern (PC 30-37698-6)

Comité national · Nationaler Vorstand

Nicole Burgermeister, Soziologin, Zürich
Dagmar Costantini, Altertumswissenschaftlerin, Basel
Nicole Gysin, Historikerin, Bern
Shiela Karvounaki, Organisationskommunikatorin, Zürich
Daniela Landert, Studentin Anglistik, Zürich
Patrizia Mordini, Psychologin, Bern
Gaël Pannatier, Politologue, Lausanne
Dr. Anne-Françoise Praz, Historikerin, Genf

Bureau · Geschäftsstelle

Verein Feministische Wissenschaft
Association Suisse Femmes Féminisme Recherche
Blaumatt 3
3250 Lyss
Tel. 032 385 37 25
info@femwiss.ch
www.femwiss.ch

FemInfo 8 · avril 2007

FemInfo 8 · April 2007

Rédaction · Redaktion: Ursula Lipecki, Nicole Gysin, Gaël Pannatier
Manuscrits: Disquettes ou email · Manuskripte: Diskette oder per email
Impression · Druck: Rumzeis-Druck, Basel

Tirage · Auflage: 1100 Expl.

FemInfo wird auf Naturpapier (ohne optische Aufheller)
der Firma Ziegler AG, Grellingen, gedruckt.

Parution: 4 fois par an

Erscheinungsweise: 4 mal jährlich

Prix sfr. 45.– par année · Preis: Fr. 45.– pro Jahr

Prix pour annonces · Preise für Inserate

Fr. 250.– *par page* · pro Seite

Fr. 130.– *par demi-page* · pro 1/2 Seite

Fr. 90.– *par tiers-page* · pro 1/3 Seite

Délai de rédaction · Redaktionsschluss für die nächste Nummer

4. 6. 2007

Vorwort · <i>Avant-propos</i>	4	Wer ist sie? · <i>Qui est ?</i>	
<hr/>		• Katharina von Salis	24
FemWiss in Aktion · <i>FemWiss en action</i>		Publikationen · <i>Publications</i>	
• Nachtrag zu Judith Jánoska	6	• Buchrezension: Biederfrauen oder Vorkämpferinnen?	27
• FemWiss-Tagung am 14. Juni 2008	7	• Übersicht über Publikationen	31
• Colloque FemWiss le 14 juin 2008	8	<hr/>	
• Gender Studies an der Universität Zürich	9	Agenda	32
• L'accès des femmes aux carrières scientifiques	11		
<hr/>			
Mitglied im Fokus · <i>Parcours de membre</i>		Informationen · <i>Informations</i>	36
• Natalie Benelli	15	<hr/>	
<hr/>			
Seitenblicke: Feministisch · <i>Regards féministes</i>			
• Geschlecht und Forschungsförderung	17		
<hr/>			
Seitenblicke: Wissenschaftspolitik			
<i>Regards sur la politique scientifique</i>			
• Wachstum auch im Bereich Gender Studies?!	22		
<hr/>			



C





.....
L'ÉLOGE
.....

FemPrix 2007

Patricia Schulz

Directrice du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes

Retranscription de l'éloge prononcé lors de la remise du FemPrix à la revue Nouvelles Questions Féministes (NQF) le 26 février 2007 à Lausanne.

Tout d'abord j'aimerais dire mon grand plaisir d'être là ce soir. Je ferai un éloge relativement personnel, car autant les Questions Féministes, devenues ensuite Nouvelles Questions Féministes que Femmes Féminisme Recherche constituent une part importante de ma vie personnelle et professionnelle. Je veux souligner la joie de voir réunis ces deux projets. En effet, FFR - dont je suis membre depuis longtemps - a été un lieu de débats très riche, notamment entre Suisse alémanique et romande. Et je suis une lectrice de QF depuis le premier numéro, en 1977. La revue, devenue NQF en 1981, a été une nourriture intellectuelle pour moi, ainsi qu'une source de légitimation d'idées encore en devenir. Elle a permis de valider une réflexion inexistante ailleurs. Certains textes publiés dans la revue, notamment la

réflexion de Christine Delphy sur le féminisme matérialiste, m'ont donné force et courage. C'était un antidote bienvenu face au discours juridique que j'étudiais, marqué de positions essentialistes le droit. Les idées développées dans NQF me donnaient un grand soutien pour mieux comprendre et théoriser les discriminations.

J'aimerais ainsi souligner la contribution de cette revue à notre histoire intellectuelle du XXe et XXIe siècle, et en particulier, relever l'accent actuel sur l'articulation entre la race, le sexe et la classe. NQF apporte une contribution éminente à la réflexion et une conscience des enjeux. L'exigence intellectuelle de la revue reste constante au fil des années, alors que le mot « colère » qui a marqué ses débuts est probablement moins fort ces dernières années - non pas que les motifs de colère aient disparu !

Je veux souligner l'originalité et l'ambition du projet : rien de moins que « renverser le patriarcat ». Et aussi l'originalité de la composition de son comité franco-suisse. Un autre point notable est l'enrichissement des sujets au fil des années, ainsi qu'une approche de plus en plus internationale. Il existe « des » féminismes, avec différentes réalités et réflexions, Nord/Sud, Est/Ouest ; NQF nous y alerte et permet des échanges très intéressants. La revue se renouvelle constamment et je dirais qu'on « a commencé à éclairer l'obscurité », grâce à elle. Un autre aspect très important est l'ambition de NQF d'allier le côté institutionnel et militant.

Je tiens aussi à remercier FemWiss pour son engagement et sa constance. Je sais la difficulté du travail associatif. Je veux rappeler à quel point il est important pour nous, au BFEG, de pouvoir valider les exigences que nous formulons dans les domaines de la formation en pouvant nous appuyer sur les prises de positions d'associations comme FemWiss. Je crois au travail militant, je crois au travail de l'association et nous avons besoin de FemWiss.

Je suis très optimiste pour le prochain message fédéral sur l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation (FRI), qui couvre la période 2008-2011. Nous sommes certes déçues pour le Programme fédéral « Egalité des chances » : nous voulions 22 millions et nous avons obtenu seulement 16 millions. Par contre, pour les Etudes Genre les négociations ont été un grand succès ; le projet de développement des enseignements en Etudes Genre figure maintenant parmi les projets prioritaires, et cela avec 6 millions. Idem pour le projet des écoles doctorales en Etudes Genre, qui a obtenu plus que prévu. Enfin, nous espérons qu'il y aura un Projet national de recherche (PNR) en Etudes Genre, doté de 8 millions. Le BFEG a fait une proposition, qui a été remaniée et complétée par celles du Parti socialiste suisse et du Secrétariat d'état à l'économie (SECO). Le Fonds national étudie la faisabilité de ce projet.

Je termine par ma reconnaissance à FemWiss d'avoir choisi Nouvelles Questions Féministes pour le FemPrix. J'ai de l'espoir

pour le futur grâce aux positions de NQF : la revue ose risquer quelque chose, par un questionnement exigeant et dérangeant. Enfin, l'une de mes joies est de voir la forte présence de jeunes femmes dans les comités de ces deux associations : vive la relève !

Sur le photo sont: Patricia Schulz, Natalie Imboden, Heidi Lauper, Anna Hirsbrunner, Christine Michel, Patricia Roux et Gaël Pannatier.



Nouvelles Questions Féministes

Nouvelles Questions Féministes (NQF), revue francophone internationale, a pour objectif de développer et diffuser les réflexions théoriques et les actions politiques issues des mouvements féministes. NQF constitue une ressource importante pour des militantes, des chercheuses et des enseignantes.

Historique et structure

Fondée en 1981 par Simone de Beauvoir, Christine Delphy, Claude Hennequin et Emmanuèle de Lesseps, Nouvelles Questions Féministes (NQF) fait suite à la revue Questions féministes créée en 1977.

Depuis 2001, NQF s'est dotée d'un comité de rédaction franco-suisse, sous la responsabilité de Christine Delphy (CNRS, Paris) et Patricia Roux (Université de Lausanne). Incluant plus de 40 femmes, ce comité se veut le carrefour d'expériences multiples : par les ancrages disciplinaires de ses membres (anthropologie, droit, géographie, histoire, linguistique, littérature, philosophie, science politique, sociologie), par sa composante intergénérationnelle, par la diversité des formes d'engagement de ses membres.

Objectifs de la revue

NQF travaille à déconstruire la différence des sexes qui structure l'ensemble de l'organisation sociale et légitime l'ordre patriarcal et hétéronormatif partout dans le monde et sous des formes

diverses. A ce titre, la revue diffuse des articles et des témoignages en provenance des sociétés occidentales, mais accorde également une large place aux analyses et aux luttes féministes menées dans d'autres sociétés. Les oppressions vécues par les femmes étant multiples, elle s'intéresse aussi à toute étude articulant le genre avec d'autres systèmes de pouvoir qui construisent des catégories telles que la classe, la race, la nationalité ou la sexualité.

Les domaines dont traite NQF ne connaissent pas d'exclusive. La spécificité de la revue tient plutôt aux fins poursuivies : elle se veut à la fois outil d'émancipation des femmes et instrument d'amélioration des connaissances, les deux aspects étant intimement liés. Elle se donne également pour objectif de renforcer la légitimité scientifique des études féministes (Etudes genre) dans le monde académique et de contribuer à leur reconnaissance.

Informations et abonnements

La perspective féministe de la revue est développée dans la Plateforme de NQF disponible sur internet : <http://www2.unil.ch/liege/nqf>

La revue publie annuellement trois numéros d'environ 160 pages. L'abonnement s'élève à CHF 70.- par année. Les détails et un formulaire d'abonnement sont disponibles sur le site mentionné ci-dessus.

Von RätoromanInnen, Drag Kings und Säuglingen

Was haben Drag Kings mit Säuglingen zu tun? Diese Frage stellte ich mir, als ich nach meinem Studiumsabschluss vor zwei Jahren ein Forschungsprojekt zu Säuglingsbetreuungsformen in Kindertagesstätten angeboten erhielt. Ich erinnerte mich an meinen feministischen Ausgangspunkt in meiner Jugend als Rätoromanin in einem Bündner Bergdorf: an die Erfahrung von Ungleichheiten als junge Frau und als Angehörige einer Sprachminderheit. Das Interesse für Geschlechterungleichheiten und -konstruktionen verfolgte ich während meines Studiums der Sozialpädagogik und russischen Literaturwissenschaft an der Universität Zürich. Konstruktivistische und dekonstruktivistische Geschlechtertheorien führten mich im Rahmen meiner Lizentiatsarbeit zu Drag Kings, d.h. bei Geburt als Frauen kategorisierte Menschen, die sich zeitweise als Männer darstellen, kleiden und verhalten. Dabei beschäftigte ich mich mit der Frage nach subversiven Momenten im System der Zweigeschlechtlichkeit. Mit einem qualitativen Forschungszugang untersuchte ich Konzeptionen von Geschlecht und Sexualität von Drag Kings und ging der Frage nach, welchen Bezug Drag Kings zur binären Geschlechterordnung herstellen. Mit diesem Hintergrund stellte ich mich den Säuglingen und der Herausforderung, Säuglingsbetreuungsformen in Kindertagesstätten unter pädagogischen Gesichtspunkten zu untersuchen und dabei in die Diskussion um die Schädlichkeit ausserfamiliärer Kinderbe-

Eveline Nay, wissenschaftliche Assistentin und Leiterin der Beratungsstelle für qualitative Forschungsmethoden am Pädagogischen Institut der Universität Zürich. enay@paed.uzh.ch



treuung und um die Rolle der Mutter einzugreifen. Damit tangierte ich einen pädagogischen Diskurs zu (ausserfamiliären) Säuglingsbetreuungspraxen, der ein traditionelles Geschlechter- und Familienbild impliziert, zu dem sich Drag Kings quer stellen. Drag Kings stellen somit das in Frage, was oft (noch immer bzw. wieder) für Säuglinge aus entwicklungspsychologischen Gründen als pädagogische Notwendigkeit angesehen wird. Gleichzeitig schien ich - zumindest in Bezug auf meine Forschungstätigkeit - meine Migration rückgängig zu machen: Im Rahmen des Forschungsprojekts zur Frauen- und Geschlechtergeschichte Graubündens «Fraubünden» erforschte ich frauenliebende Frauen von und/oder in Graubünden. Welches Selbstverständnis die Frauen in verschiedenen sozio-historischen Kon-

texten entwickeln und welcher Zusammenhang zwischen ihrem Selbstverständnis und dem Diskurs zu weiblicher Homosexualität besteht, wird demnächst im vierten Band von «Fraubünden» mit dem Titel «FremdeFrau» nachzulesen sein (siehe www.fraubunden.net).

«FemWiss ist... eine Vernetzungsmöglichkeit und ein Informationspool für Forschende mit einem Fokus auf Geschlecht»

Derzeit gehe ich im Rahmen meiner Assistenz am Pädagogischen Institut der Universität Zürich in Lehrveranstaltungen unter anderem der Frage nach, wie Gesellschaften Geschlecht konstruieren, wie dies theoretisch und empirisch gefasst wird und welche Rolle Sexualität dabei spielt. Dabei bewege ich mich innerhalb der Gender Studies, Queer Studies und qualitativen Forschungsmethoden.

«Mein Engagement verläuft heute auf verschiedenen Ebenen»

Ich bin ein FemWiss Mitglied, welches sich zwar nicht aktiv am Verein beteiligt, aber das «FemInfo» mit grossem Interesse als Informationsquelle über die aktuellen feministischen Forschungsthemen nutzt.

Geboren und aufgewachsen bin ich in Genf. Nach meinem Maturitätsabschluss war mir lange unklar, ob ich einen Weg in den Naturwissenschaften oder im sozialen Bereich einschlagen soll.



Sandra Tüeckmantel, Dipl. Anthropologin, wissenschaftliche Mitarbeiterin an der Universität Zürich und Verwaltungsassistentin im Zentrum für Weiterbildung der Universität Zürich.
s.tueckmantel@gmail.com

Ein kleiner Umweg über den Fachbereich Psychologie an der Uni Genf führte mich schliesslich an die Universität Zürich, wo ich das Biologiestudium begann.

Während meiner Spezialisierung in Anthropologie haben mich neben den allgemeinen Fragen über unsere Abstammung und evolutive Prozesse auch die Interpretationsfragen beschäftigt. Wie viel fliesst von unserem heutigen Gedankengut in die Interpretation von fossilen Funden ein, insbesondere bei dem Versuch prähistorische Gesellschaftsstrukturen zu rekonstruieren? Damit verbunden war für mich auch die Frage des biologischen und des sozialen Geschlechts. Die Antworten suchte ich mir zum Teil durch den Besuch von Veranstaltungen an der Universität Zürich und aus dem transfakultären Querschnittprogramm in Gender Studies an der Universität Basel. Parallel dazu trat ich der Frauengruppe von Amnesty International in Zürich bei.

«FemWiss heisst für mich, Wissenschaft aus verschiedenen Perspektiven zu beleuchten»

Mich weiterhin mit Geschlechterfragen befassen zu können, aber gleichzeitig von Theorie und der «trockenen» Wissenschaft wegzukommen, waren die Anreize, die mich zu diesem Engagement führten. Es folgte ein einjähriges Praktikum im Sekretariat von Amnesty International in Bern, wo ich an der Kampagne gegen häusliche Gewalt mitarbeitete.

Heute bin ich zurück an der Universität Zürich. Als wissenschaftliche Mitarbeiterin bin ich im Rahmen eines Projekts tätig, das den Reformprozess ausgewählter Studiengänge an

Schweizer Hochschulen analysiert. Frauenförderungsthemen sind dort nicht direkter Bestandteil des Projekts. Aber im Verlauf meines bisherigen Weges habe ich ein nützliches Bündel aus vielfältigen Erfahrungen sammeln können. Dieses Bündel trage ich mit mir und es fliesst - bewusst und auch unbewusst - in mein alltägliches Handeln ein. Mein Engagement verläuft heute auf verschiedenen Ebenen, vielfältiger und sicher nicht wirkungsloser.

GAËL PANNATIER

Publications féministes en Suisse

Depuis dix ans, les Etudes Genre ont connu un développement modeste mais certain dans le paysage de l'enseignement et de la recherche en Suisse. Qu'en est-il des supports de publication des réflexions féministes et des travaux menés dans les Etudes Genre dans ce contexte ? Je vais tenter ici de donner un aperçu des principaux magazines, revues et éditions diffusant ces questions envers le grand public. Certains d'entre eux sont nés dans les années 70, d'autres ont une longue histoire, ou d'autres sont beaucoup plus récents. J'ai probablement oublié certaines publications, si c'est le cas, FemWiss sera ravie de présenter brièvement ces dernières dans une prochaine FemInfo si vous nous contactez.

I. Commençons par les magazines féministes plus « grand public »

L'Émilie - <http://www.lemilie.org/>

L'émilie est un mensuel féministe suisse lancé en 1912 (!) par Emilie Gourd sous le titre « Le mouvement féministe ». Ce journal avait alors pour but de revendiquer le droit de vote des femmes. Il a ensuite été connu sous le titre de Femmes suisses dans

les années 60, puis de Femmes en Suisse en 1999 (partant du constat que le lectorat n'était pas uniquement helvétique). Le 14 juin 2001, Femmes en Suisse a changé de graphisme, d'équipe rédactionnelle et de titre, et est devenu l'émiliE, en hommage à Emilie Gourd, sa fondatrice. Les buts et domaines d'action sont définis dans sa Charte disponible sur son site internet. Voici comment se définit son comité de rédaction : « Les membres de l'émiliE ont en commun leur engagement et leur enthousiasme à contribuer au développement d'une presse féministe indépendante. L'émilie regroupe des femmes et des hommes originaires de plusieurs pays, âgées entre 20 et 35 ans, travaillant dans différents domaines et militant quotidiennement dans les milieux professionnels ou associatif. Le comité de rédaction de l'émiliE est ouvert à toutes collaborations extérieures, continues ou sporadiques. l'émiliE est un journal militant ; il sert d'instrument de lutte permettant d'informer et de faire valoir des revendications féministes. »

Chaque numéro offre un dossier thématique et traite de différentes actualités d'un point de vue féministe. Voici les sujets des derniers dossiers parus : Février 2007 : « Silence, on frappe, excise, tue! ...de l'intimité de la violence à sa condamnation publique »?(février 07) ; « Masculinistes contre féminisme »?(décembre 06) ; « Sport: les femmes ne jouent pas dans la même équipe que les hommes »?(novembre 06).



FraZ - <http://www.frauenzeitung.ch>

Le journal « Fraz Frauenzeitung » paraît quatre fois par an, centré sur un dossier thématique et différentes rubriques constantes. Ce magazine féministe a été fondé en 1976, comme porte-parole du mouvement des femmes des années 70. Il s'est développé ensuite comme un journal indépendant pour les femmes. FraZ est produit par un comité de rédaction de femmes bénévoles et publié par l'association « Fraz Frauenzeitung ». Les derniers titres thématiques des numéros sont « Liebe Schwester » (no 1/2006), « Serienkillerinnen » (no 2), Muslimas in der Schweiz (no 3) et « Am Limit » (no 4). Les sommaires sont sur le site internet, particulièrement élégant, bien fourni et fonctionnel.

II. Poursuivons par les revues scientifiques (2-3 numéros par an)

Nouvelles Questions Féministes -
<http://www2.unil.ch/liege/nqf/>

Un autre type de diffusion des travaux de la recherche féministe concerne les publications scientifiques axées principalement sur des travaux universitaires intégrant une perspective de genre de manière centrale. Dans ce contexte, il faut présenter la revue internationale francophone *Nouvelles Questions Féministes* (lauréate du FemPrix 2007, cf cette FemInfo), créée en 1981 (no-

tamment sous la direction de Simone de Beauvoir) et publiée depuis 2002 à partir de l'Université de Lausanne.

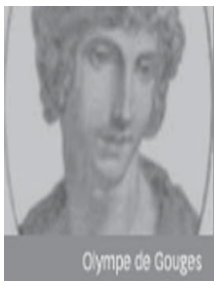
Cette revue, reconnue sur le plan international, se donne pour objectif « de développer et diffuser les réflexions théoriques et politiques issues des mouvements et des actions féministes » (plate-forme de NQF, disponible sur internet). Trois numéros thématiques (d'environ 160 pages) sont publiés chaque année. Ainsi, par exemple, le numéro qui vient de sortir (février 2007) s'intéresse à la migration en Suisse dans une perspective genre ; celui paru en octobre 2006 s'est centré sur « Sexisme, racisme, et postcolonialisme » et celui de juin 2006 s'intitulait « Santé ! ». La revue traite de thèmes très divers, touchant des débats actuels ainsi que différents champs d'analyse éclairés par une perspective féministe (militantisme, littérature, économie, racisme et sexisme, etc.).



Olympe - <http://www.olympheft.ch>

Olympe est une revue fondée en 1993, afin de donner la parole aux femmes pour tout ce qui est politique, considérant que les conditions d'existence des femmes doivent avoir des répercussions dans le discours. Son titre s'inspire de la révolutionnaire française Olympe de Gouge. *Olympe* a pour sous-titre « Cahiers de travail féministes sur la politique » et paraît en principe deux

fois par an. Le comité de rédaction est bénévole, secondé par des professionnels pour les questions logistiques.



Chaque numéro est un projet indépendant focalisé sur un thème qui éclaire la théorie ou la pratique politique. Aux côtés des enjeux helvétiques sont aussi traités certains débats internationaux. Les articles francophones ou italophones sont publiés dans leur langue d'origine en général, mais c'est clairement la production germanophone qui domine.

Voici les titres des derniers numéros : cahier 22 : «
Secondas - sichtbar vielfältig », 23 : « Elternschaft

- die neue Geschlechterdifferenz ? », 24 : « Sexuelle Gewalt - Präventionsansätze in transnationalen Räumen ».

Rosa - www.rosa.uzh.ch

Terminons ce bref tableau par un support moins connu : ROSA, le magazine pour la recherche en Etudes Genre de l'Université de Zurich. Cette publication paraît deux fois par an depuis 1990. Lancée d'abord par un groupe d'étudiantes en histoire, son champ d'intérêts s'est ensuite élargi, tout en gardant un intérêt fort pour la dimension historique. Son objectif est d'atteindre un large public intéressé par la recherche féministe, de dépasser les clivages entre disciplines et hiérarchies, et de relier les scènes pratiques et théoriques de la recherche féministe. Chaque exem-

plaire est centré sur un thème, tout accordant une place au traitement de différents sujets. L'équipe de rédaction est composée d'étudiant-e-s qui s'engagent bénévolement à tous les stades de la production de la revue.

Les deux derniers numéros ont eu pour titre : « Blut » (Octobre 2006), « Sprache » (Avril 2006)

III. Et jetons un œil sur les maisons d'éditions en Suisse

eFeF - <http://www.efefverlag.ch/>

La maison d'édition eFeF publie depuis 1988 des textes d'autrices suisses, ainsi que des traductions et rééditions. Elle diffuse ainsi dans sa collection « genderwissen » des ouvrages traitant des féminismes et des rapports sociaux de sexe. Elle vise ainsi à rendre les connaissances scientifiques variées des chercheuses féministes accessibles à un large public. 10 volumes ont été publiés à ce jour dans cette collection. eFeF a aussi pour point fort la publication de textes biographiques et autobiographiques.

Antipodes - <http://www.antipodes.ch/>

En Suisse romande, il n'y a pas de maison d'édition spécialisée dans la diffusion de la recherche féministe. Par contre est à signaler l'intérêt marqué des Editions Antipodes pour les questions liées au genre ces dernières années. Outre l'édition de la

revue *Nouvelles Questions Féministes*, le catalogue de cette petite maison d'édition renommée fait une place de plus en plus large aux questions de genre. Deux des dernières publications (2007) en témoignent. Dans la collection « Histoire et société contemporaines » : Monique Pavillon (dir.), ?*Les Annuelles 10. Parcours de femmes et rapports de genre dans la Suisse de la belle époque*. Dans la collection « Existences et société » : Stéphanie Lachat, Agnese Fidecaro (dir.), ?*Profession : créatrice. La place des femmes dans le champ artistique*.

Seismo - <http://www.seismoverlag.ch/>

Il faut aussi signaler l'ouverture récente d'une nouvelle collection au sein de la maison d'édition Seismo (qui publie en français et en allemand). Le premier livre de cette collection a justement pour but de retracer un certain nombre des discussions théoriques et épistémologiques et proposer des réflexions autour des principales thématiques développées par les *Etudes Genre*. Rédigé par Lorena Parini, il s'intitule « Le système de genre. Introduction aux concepts et théories » (2006).

IV. Des supports spécialisés et une présence dans les collections générales

Les magazines, revues et pistes de collections présentées ci-dessus sont explicitement centrés sur les Etudes Genre ou la recherche féministe. Il faut bien sûr souligner que les travaux féministes trouvent de plus en plus - enfin ! - pourrait-on dire - aussi une place dans des revues thématiques et des maisons d'éditions de différents types. Une autre remarque par rapport à cette liste : il s'agit d'ouvrages généraux, or il existe aussi des publications très spécialisées ou axées sur une discipline, que je n'ai pas essayé de référencer ici. Je donnerais deux exemples pour montrer l'éventail du type de publications possibles : « lectio difficilior » publication internet bisannuelle en Théologie par exemple - Voir <http://www.lectio.unibe.ch>, ou « Forum Musique et Femmes » avec sa publication spécialisée bisannuelle « clingKlong ». Voir <http://www.fmf.ch/>.

Comme pour tous les domaines, la Suisse semble particulièrement prolifique dans ses publications, que ce soit en français ou en allemand, alors que son bassin de population est très restreint. C'est un plaisir de voir que cette richesse transparait aussi dans les publications féministes ou liées à la recherche féministe. Dans ce type d'activités comme dans tous les autres engagements militants, il faut bien se rendre compte que c'est grâce à la motivation et à l'investissement quasi toujours bénévole de nombreuses femmes que ces revues, ouvrages et magazines arrivent à paraître, et à perdurer.

.....
TAGUNGSBERICHT
.....

Innovation und Vielseitigkeit

Die erste nationale Gender-Vernetzungstagung in der Schweiz

Am 18. und 19. Januar 2007 fand in Freiburg die erste nationale Gender-Vernetzungstagung statt. Die Veranstaltung hatte die wissenschaftspolitische Zusammenarbeit sowie den fachlichen Austausch im Bereich der Gender Studies zum Ziel. Am ersten Konferenztag stand die Lehre der Gender Studies an den Schweizer Universitäten im Mittelpunkt. Vorgestellt wurde das Kooperationsprojekt Gender Studies Schweiz, an dem sich neun Universitäten mit Lehrangeboten beteiligen.

Not macht erfinderisch

Bei der Präsentation durch die jeweils vor Ort Koordinierenden wurde deutlich, dass die Verankerung der Gender Studies im universitären Lehrangebot noch keineswegs überall gesichert ist: In St. Gallen und Luzern ist das Gender Studies-Angebot offensichtlich stark vom persönlichen Engagement einzelner Dozierender und Studierender abhängig.

Not macht vor diesem Hintergrund offensichtlich erfinderisch: Mit der Schaffung eines optimal aufeinander abgestimmten

gesamtschweizerischen Lehrangebotes in Gender Studies leistet das Kooperationsprojekt Gender Studies Pionierarbeit in der Hochschullandschaft Schweiz. Bestehende Profile an den einzelnen Universitäten werden so berücksichtigt und Synergien optimal ausgenutzt. Auf www.gendercampus.ch steht interessierten Studierenden ein interuniversitäres elektronisches Vorlesungsverzeichnis zur Verfügung. Das Projekt fördert so nicht zuletzt die Mobilität der Studierenden, was wiederum zu einer stärkeren Vernetzung innerhalb der Gender Studies beitragen dürfte.

Dass sich die Bündelung des Lehrangebotes sowie gezieltes Networking gerade in einem institutionell nach wie vor schwach verankerten Wissenschaftsfeld auszahlen, wurde gleich zu Beginn der Tagung deutlich: In seiner Begrüssung liess Prof. Urs Altermatt durchblicken, dass das Kooperationsprojekt Gender Studies Schweiz bis 2011 weiterhin auf die finanzielle Unterstützung durch die Schweizerische Universitätskonferenz zählen dürfe. Wie ernst es den Universitäten mit ihren Gender Studies-Angeboten tatsächlich ist, wird sich allerdings erst dann zeigen, wenn die projektgebundenen Beiträge des Bundes Ende 2011 auslaufen.

Gesellschaftspolitisch relevant...

Den Einstieg in den fachlichen Tagungsteil machte Michael Meuser, Dozent für Soziologie an der Universität Bremen, mit seinem Abendvortrag zum Thema «Hegemoniale Männlichkeit». An Beispielen aus der Berufswelt, dem Bildungssystem, der

Familie und dem Wertesystem illustrierte Meuser die Gleichzeitigkeit von Veränderungen und Pertinenzen der Geschlechterverhältnisse. Zwar habe sich an der hegemonialen Stellung der Männer nicht wirklich sehr viel verändert, doch der Legitimationsdruck auf männliche Herrschaft sei deutlich gestiegen, ja die männliche Existenzweise an sich beginne prekär zu werden, lautete Meusers These, die zu angeregter Diskussion führte. Ebenso kontrovers diskutiert wurden in der Folge insbesondere die Beiträge zu gesellschaftspolitisch aktuellen Fragen, die in den vier Themenblöcken «Intersektionalität und Macht», «Körper», «Human Rights und Citizenship» sowie «Arbeit» präsentiert wurden: Andrea Maihofer (Basel) und Patricia Roux (Lausanne) verwiesen in ihren Referaten auf die theoretischen und empirischen Implikationen der Verflechtungen von Geschlecht, Rasse und Klasse. Der Historiker Valentin Groebner (Luzern) warf in seinem Beitrag zum Organhandel seit dem Mittelalter brisante Fragen auf: Was geschieht mit menschlichen Körpern und Körperteilen, wenn sie vermarktet werden?

...und wissenschaftlich innovativ

Aktuelle entwicklungspolitische Prämissen, insbesondere der «human rights turn», standen im Zentrum des Referats von Sabin Bieri (Bern), die das Potenzial eines revidierten, aus der nationalstaatlichen Beschränkung gelösten citizenship-Konzeptes hervorhob. In der Sektion «Arbeit» zeigte Margaret Maruani (Genève) zum Schluss der Tagung eindrücklich auf, wie stark Arbeitslosigkeit sozial konstruiert und vergeschlechtlicht ist.

Offizielle Statistiken bilden oftmals nur einen kleinen Teil der Realität ab. Allzu oft vergessen gehen in der öffentlichen Debatte die working poor und die sog. «Schattenarbeitslosen» wie Schwangere, Haus- und Familienfrauen.

Alles in allem illustrierten die Beiträge dieser Vernetzungstagung einmal mehr die gesellschaftliche und wissenschaftliche Bedeutung von Geschlechterforschung: Es gibt kaum eine Disziplin, die durch den Einbezug der Geschlechterperspektive nicht neue Erkenntnisse gewinnen kann.

INTERVIEW MIT BRIGITTE LIEBIG

Genderstudiengänge: hohe Qualifikation - geringe Akzeptanz?



Prof. Dr. Brigitte Liebig ist Dozentin und Projektleiterin an der Hochschule für Angewandte Psychologie der Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW). Schwerpunkte ihrer aktuellen Forschung liegen im Bereich der Gender Studies, der interdisziplinären Organisationsforschung, der Bildungs- und Hochschulforschung sowie der Arbeitsmarktforschung.

Nicole Gysin: Ausgelöst durch die Bologna-Reform steckt die Bildungs- und Hochschullandschaft Schweiz mitten in einem tiefgreifenden Transformationsprozess. Welche Auswirkungen haben diese Reformen auf die Gender Studies (GS) in der Schweiz?

Brigitte Liebig: Die Bologna-Reform hat auch in den GS-Studiengängen zu einer vertieften Auseinandersetzung mit den im

Studium vermittelten Qualifikationen und Kompetenzen geführt. So werden an den Hochschulen heute Definitionen und Standards zu den mit GS assoziierten fachlichen Qualifikationen entwickelt. Dabei hat auch die Frage der «Verwertbarkeit» der im GS-Studium erworbenen Kompetenzen sowie der Nachfrage nach Gender Qualifikationen auf dem Arbeitsmarkt an Bedeutung gewonnen. Die Konzeption der Weiterbildungsgänge der Fachhochschulen zielt ausdrücklich auf die Vermittlung von Kompetenzen, welche die Studierenden in Berufe hinein tragen oder auf deren Grundlage sie neue berufliche Orientierungen und Perspektiven entfalten können.

Nicole Gysin: Ist ein solch ausschliesslich auf die Arbeitsmarktfähigkeit (employability) ausgerichteter Blick nicht problematisch?

Brigitte Liebig: Unsere Studie hat gezeigt, dass die GS-Dozierenden an Universitäten wie Fachhochschulen einer primär berufsorientierten Konzeption von Bildung durchaus kritisch gegenüberstehen. Sie wollen in ihren Ausbildungsgängen auch nicht einfach «Gleichstellungskompetenz» vermitteln, sondern stellen vielmehr die «Persönlichkeitsbildung» in den Mittelpunkt.

Nicole Gysin: Was ist darunter zu verstehen?

Brigitte Liebig: Gender Studies wollen neben theoretischen und analytischen Kompetenzen auch «Orientierungswissen»

vermitteln. Sie wollen ein selbständiges Urteilsvermögen, den kritischen Umgang mit Erkenntnisprozessen und -verfahren, Machterhältnissen und Normalitätsvorstellungen fördern. Das im Studium erworbene Wissen soll helfen, «Position zu beziehen» und zusätzliche Möglichkeiten der gesellschaftlichen Einflussnahme und Transformation eröffnen.

Nicole Gysin: Das tönt sehr gut - demnach müssten Gender Studies-AbsolventInnen sehr gefragt sein auf dem Arbeitsmarkt.

Brigitte Liebig: Leider bestätigen dies unsere Interviews mit Berufsberatenden, Personalverantwortlichen, Head Huntern und Gleichstellungsbeauftragten so nicht. Es besteht offensichtlich ein gravierendes Defizit an Wissen und Information über die Inhalte und Zielsetzungen einer GS-Ausbildung. Das relativ junge Wissenschaftsgebiet der Geschlechterforschung ist noch recht unbekannt. In der Arbeitswelt wird ein GS-Studium immer noch in erster Linie mit Lobbying im Dienste der Geschlechtergleichstellung assoziiert. Die Tatsache, dass eine Frau Gender Studies studiert hat, scheint sie nicht in erster Linie fachlich zu qualifizieren, sondern sagt offenbar mehr über ihre persönlichen Voraussetzungen (Selbstbewusstsein, Durchsetzungsvermögen) aus. Das gesellschaftliche Bewusstsein hinsichtlich der Bedeutung von Gender Wissen für nachhaltigen Fortschritt und Entwicklung ist in der Schweiz gering. Es überrascht daher nicht, dass das GS-Studium in der Schweiz bis heute offenbar weniger gute Beschäftigungsmöglichkeiten als etwa in Grossbritannien oder Deutschland vermitteln kann.

Nicole Gysin: Gender Studies an den Universitäten sehen sich oftmals auch mit den Vorwurf der Praxisferne konfrontiert.

Brigitte Liebig: Unsere Studie liefert hierzu unterschiedliche Ergebnisse: Die von uns befragten Arbeitsmarkt-VertreterInnen kritisieren tatsächlich, dass Gender Studies zu selten aktuelle Fragen aus der beruflichen Praxis aufgreifen. Gleichzeitig zeigen unsere Daten aber auch, dass in der Gesellschaft ein grosses Bedürfnis nach theoretischem Wissen zu Geschlecht und Geschlechterverhältnissen existiert. Das Problem liegt also woanders: Offenbar gelingt es Gender Studies noch zu wenig, ihr akademisches Wissen in den gesellschaftlichen und beruflichen Alltag zu überführen.

Nicole Gysin: Wo arbeiten denn eigentlich Personen mit einem Hochschulabschluss in Gender Studies?

Brigitte Liebig: Unsere Befragungen von Studierenden und Absolvierenden genderorientierter Aus- und Weiterbildungsgänge der Jahre 1996-2005 hat gezeigt, dass Gender Wissen heute in erster Linie in den professionalisierten Bereich der Frauen- und Gleichstellungsarbeit einfließen kann. Die Tatsache, dass Frauen nach wie vor in vielen Bereichen untervertreten sind, hat auch in der Schweiz zu einem wachsenden Bedarf an Fachkräften geführt, welche die Integration von Frauen in die Arbeitswelt unterstützen und befördern. Genderbezogenes Wissen ist aber auch im Bildungs-, Gesundheits- und Rechtswesen gefragt, genauso wie in sozialen Berufen oder in der Entwicklungszusammenarbeit. GS-AbsolventInnen fassen beruflich auch

Fuss in Bildung und Wissenschaft, in Politik, Kultur oder auch im Journalismus. Interessant erscheint auch, dass ein GS-Studium offensichtlich dazu anregt, neue Tätigkeitsfelder zu entwickeln oder sich (teil-)selbständig zu machen.

Nicole Gysin: Dennoch bedarf es weiterer Anstrengungen, um die Kluft zwischen wissenschaftlicher Ausbildung und Bedürfnissen des Arbeitsmarktes zu schliessen. Wo müsste hier aus Ihrer Sicht in Zukunft vor allem angesetzt werden?

Brigitte Liebig: In erster Linie muss der Wissenstransfer verstärkt werden. Genderbezogenes Wissen ist im gesellschaftlichen Bewusstsein nach wie vor zu wenig akzeptiert und anerkannt. So wird dessen Potenzial in Gesellschaft und Arbeitsmarkt heute noch kaum erkannt oder genutzt. Zugleich entstehen dadurch (berufliche) Zugangsbarrieren für Frauen und Männer mit Gender Qualifikationen, was wiederum den Transfer von Gender Wissen erschwert - ein Teufelskreis. Aufklärungs- und Sensibilisierungsarbeit ist daher immer noch wichtig. GS-Qualifikationen müssen als integraler Bestandteil der Ausbildungsgänge in die aktuellen Bologna-Reformen eingebracht und für Studierende wie für den Arbeitsmarkt sichtbar werden. Dazu bedarf es auf Seiten der Wissenschaft insbesondere auch verstärkter Bemühungen der Kommunikation und «Übersetzung».

Zum Forschungsprojekt:

Liebig, B.; Dupuis, M.; Ballmer-Cao, Th-H.; Maihofer, A.: Gender Studies. Offer, Demand and Transformational Potential in Society. An International Comparative Study [Schweizerischer Nationalfonds, Bern].

Die Studie erscheint voraussichtlich im Herbst 2007 im Seismo Verlag, Zürich.

WORK IN PROGRESS

Etudes Genre pour les étudiant·e·s de la HES·SO

1er juin 2007 - Lausanne

Le LIEGE (organise depuis six ans à l'Université de Lausanne des journées d'études « Work in Progress » consacrées aux recherches axées sur des problématiques de genre. Suite à l'extension du réseau LIEGE à la HES-SO en septembre 2006 et au large succès de ces ateliers dans le contexte universitaire, nous allons organiser pour la première fois un Work in Progress s'adressant spécialement aux étudiant·e·s en fin d'études de la HES·SO. Si des chercheuses et chercheurs ou enseignant·e·s de la HES-SO souhaitent aussi présenter leurs travaux elles et ils sont bienvenu·e·s.

Les contributions portent sur des questions intégrant une perspective de genre, traitées à un niveau théorique ou empirique et articulées autour des pratiques professionnelles. Les présentations visent à ouvrir une discussion et une réflexion sur les rapports sociaux de sexe.

Ce Work in Progress est l'occasion

- de présenter les travaux intégrant le genre liés à des cours, des expériences sur les terrains de l'action socio-sanitaire et en particulier les travaux de diplômés des différentes filières des HES. Sont bienvenues aussi des recherches en cours par des professeur·e·s et des collaborateurs/trices de recherche de la HES-SO.
- d'échanger entre étudiant·e·s et chercheur·e·s de différentes filières et de différents sites dans un contexte convivial et informel
- de créer des liens entre les personnes s'occupant des questions d'égalité et les personnes intéressées par les Etudes Genre
- de visibiliser le développement des Etudes Genre dans la HES-SO

Cette journée poursuit aussi le travail de mise en réseau mené par le LIEGE. Si vous êtes intéressé·e, nous vous invitons à présenter votre travail lors du Work in Progress. La présentation dure 20 minutes, suivie d'un échange animé par un·e interlocuteur·trice de 20 min.

Proposition de contribution à envoyer jusqu'au 30 avril 2007 à Info-Liege@unil.ch (200 à 300 mots, en attaché, format word ou rtf) Une sélection des contributions sera effectuée pour le 10 mai 2007.

Informations:
021/692 32 24
info-liege@unil.ch
www2.unil.ch/liege

.....
NICOLE GYSIN
.....

Nur ein Tropfen auf den heissen Stein?

Förderung von Chancengleichheit und Gender Studies in den Jahren 2008-2011

Im Januar hat der Bundesrat für die Hochschullandschaft Schweiz massgebliche Weichen gestellt: Er überwies dem Parlament seine Botschaft zur Förderung von Bildung, Forschung und Innovation (BFI) in den Jahren 2008-2011. Zusammen mit den vom Parlament bereits beschlossenen Mitteln für die EU-Forschungszusammenarbeit sollen sich die Bundesausgaben für den BFI-Bereich 2008-2011 auf insgesamt 21,2 Milliarden belaufen. Von diesem Geld will der Bund 48,5 Millionen Franken in den Bereich Gender Studies und Chancengleichheit investieren. In Prozentzahlen ausgedrückt sind das rund 0,23 Prozent - kaum mehr als ein Tropfen auf den heissen Stein.

FemWiss hatte denn auch deutlich mehr gefordert. In unserem Positionspapier aus dem Jahre 2005 haben wir berechnet, dass der Bund für die nächsten vier Jahre mindestens 71,8 Millionen Franken für die Verwirklichung der Chancengleichheit für Mann

und Frau sowie die Gender Studies bereitstellen muss (Fussnote 1). Auch nach Ansicht der Arbeitsgruppe «Chancengleichheit und Gender Studies», bestehend aus Fachpersonen für Gleichstellung und Genderforschung von Universitäten, ETH-Bereich, Fachhochschulen und Nationalfonds, wären finanzielle Mittel in der Grössenordnung von mindestens 62,5 Millionen Franken nötig.

Vorsicht angesagt

Es enttäuscht, dass unserer Regierung die Chancengleichheit nicht mehr wert ist - zumal die verantwortlichen Bundesämter prahlen, es sei mit der vorgesehenen mittleren Wachstumsrate von 6 Prozent pro Jahr ein «in der Geschichte der eidgenössischen BFI-Förderung bislang unerreichter Betrag» zustande gekommen! (Fussnote 2) Ganz abgesehen davon, dass diese Wachstumsrate dem parlamentarischen Druck und nicht dem Bundesrat selbst zu verdanken ist, stimmt das freilich nur auf den ersten Blick. Bei genauerem Hinsehen muss das vorgesehene Wachstum angesichts der vielfältigen Aufgaben und Ziele, die in der BFI-Botschaft enthalten sind, stark relativiert werden. Werden die bestehenden und neuen gesetzlichen Finanzierungspflichten des Bundes, das Wachstum bei den Studierendenzahlen sowie die neuen vom Bund eingegangenen Verpflichtungen im europäischen Kontext berücksichtigt, so stellt die angepeilte Erhöhung für den BFI-Kredit kein reales Wachstum dar. Daher fordert auch die schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektorinnen und -direktoren eine Aufsto-

ckung um mindestens 8 Prozent pro Jahr.

Die nun in der Botschaft angekündigten Zahlen sind ausserdem mit Vorsicht zu geniessen: Die Erfahrungen in der letzten Förderperiode haben gezeigt, dass zwischen den vom Bundesrat vorgeschlagenen und den tatsächlich investierten Fördermitteln eine grosse Lücke klafft: Die Entlastungsprogramme des Bundes trafen auch den BFI-Bereich, das Kooperationsprojekt «Gender Studies Schweiz» etwa musste überproportionale Mittelkürzungen hinnehmen (von 6 auf 3,2 Millionen Franken!).

Dass der Bundesrat nicht mehr investieren will in das Potenzial von Frauen in Wissenschaft und Forschung ist umso erstaunlicher, als er in seiner Botschaft selbst explizit darauf hinweist, dass nach wie vor grosser Handlungsbedarf besteht. Inzwischen erwerben zwar etwas mehr Frauen als Männer ein Lizentiat oder Diplom an einer universitären Hochschule, doch sie schliessen nach wie vor bedeutend seltener mit einem Doktorat oder gar einer Habilitation ab.

Grosser Handlungsbedarf

Besonders ernüchternd sind die Zahlen im ETH-Bereich: Hier liegt der Frauenanteil auf Stufe der Professorenschaft bei 7,6 Prozent, Frauen machen nur gerade einen Viertel der Assistierenden und nur 30 Prozent der Studierenden aus. Auch in der beruflichen Grundausbildung weisen Männer im Jahr 2005 immer noch häufiger einen Abschluss auf. Diese Zahlen sind alarmierend tief, denn eigentlich befinden sich Schweizer Frauen

heute in einer guten Ausgangsposition: Im Jahr 2005 lag der Frauenanteil bei den Maturitätsabschlüssen in der Schweiz bei 56,8 Prozent (Fussnote 3).

Der Bundesrat hat ausserdem sein Ziel der Kreditperiode 2004-2007, die Betreuungsverhältnisse in den Geistes- und Sozialwissenschaften auf 40 Studierende pro Professur zu verbessern, klar verfehlt. Ausgerechnet in diesen Fächern, die von Frauen besonders häufig studiert werden, kann die Qualität der Lehre und Forschung an den Schweizer Universitäten momentan nicht mehr gewährleistet werden.

Von Chancengleichheit sind wir deshalb noch weit entfernt. Es braucht daher gezielte Investitionen, um faktisch den gleichen Zugang und die gleichen Erfolgsaussichten beider Geschlechter bei Hochschulbildung, Karriere und Forschung zu realisieren sowie die horizontale Segregation abzubauen.

Trotzdem kein Grund, die Köpfe hängen zu lassen

Die Verwirklichung der Chancengleichheit von Frau und Mann ist als Ziel verankert im Berufsbildungsgesetz, im Universitätsförderungsgesetz und im Fachhochschulgesetz. Sie ist auch Gegenstand der Leistungsvereinbarungen des Bundes mit dem ETH-Bereich und mit dem Nationalfonds (SNF). In den vergangenen Jahren wurden an den Hochschulen wichtige Massnahmen initiiert, Gleichstellungsstrukturen geschaffen und Erfahrungen mit ganz unterschiedlichen Förderinstrumenten gesamt-

melt. Erste Erfolge haben sich denn auch eingestellt: Der Professorinnenanteil konnte in der laufenden Förderperiode ganz knapp verdoppelt werden - allerdings ist ein Professorinnenanteil von 14 Prozent noch lange kein Ruhmesblatt. Zudem gibt es grosse Unterschiede zwischen den Universitäten (die Universität St. Gallen beschäftigt gerade mal 8 Prozent Professorinnen!).

Erfreulich ist auch die grosse Resonanz auf den Entscheid, die Altersgrenzen für Nachwuchsforscherinnen bei den Auslandstipendien auszusetzen und das Marie-Heim-Vögtlin-Programm auf die Abteilung I zu erweitern. Durch die Integration der Bereiche Gesundheit, Soziales und Kunst konnte an den Fachhochschulen der Anteil der weiblichen Studierenden von rund 28 Prozent (2000) auf 46 Prozent (2005) deutlich gesteigert werden. Im März 2005 feierten vier Gender-Graduiertenkollegien mit einer sehr gut besuchten internationalen Tagung ihren Abschluss. Dieselben Kollegien wurden noch im gleichen Jahr durch ein internationales ExpertInnengremium evaluiert und auf vorbehaltlose Empfehlung vom Organ für Akkreditierung und Qualitätssicherung der schweizerischen Hochschulen (oaq) von der SUK akkreditiert. Im Wintersemester 2005 schliesslich konnten Studierende in der Schweiz erstmals auf ein gesamtschweizerisches Gender-Vorlesungsverzeichnis zugreifen, das im Rahmen des Kooperationsprojekts «Gender Studies Schweiz» ausgearbeitet worden war.

Wie weiter?

Um dem Ziel der Chancengleichheit näher zu kommen, will der Bundesrat die bisherigen Instrumente wie das Bundesprogramm Chancengleichheit, die Massnahmen im ETH-Bereich, die Graduiertenkollegien, das Kooperationsprojekt, die Nachwuchsförderung sowie die Gender Action Plans des Nationalfonds fortführen. Dabei hat er sich ehrgeizige Ziele gesetzt, an denen er sich im Jahre 2011 messen lassen muss:

- **Nachwuchsförderung:** Bei den Universitäten soll der Frauenanteil auf Ebene der Professuren von heute 14 Prozent auf 25 Prozent steigen. Die gleiche Zielgrösse gilt im ETH-Bereich für Führungspositionen und Entscheidungsgremien. Ausserdem soll hier der Frauenanteil auf allen Stufen der akademischen Laufbahn um ein Viertel erhöht werden. Wesentlich unverbindlicher und zudem geschlechtsneutral formuliert sind die Vorgaben für die Fachhochschulen, wo der Anteil des jeweils untervertreten Geschlechts auf allen Ebenen lediglich «gezielt erhöht» werden soll.
- **Abbau der horizontalen Segregation** in allen Hochschulen durch Massnahmen zur Anhebung des Frauenanteils in mathematischen, naturwissenschaftlichen und technischen Fachrichtungen.
- **Gender Studies:** Neben der Fortführung der bestehenden Projekte an den Universitäten will der Bundesrat neu auch Gender-

forschung an den Fachhochschulen mit Mitteln aus dem Chancengleichheitsprogramm fördern.

- Forschungsförderung: Der Nationalfonds wird ab der neuen Beitragsperiode in der Personalförderung generell auf formelle Alterslimiten verzichten - womit eine alte Forderung von Fem-Wiss endlich erfüllt wird. Erfreulich ist zudem auch, dass sich die Förderagentur für Innovation, die KTI, verstärkt für die Förderung von Chancengleichheit einsetzen soll (u.a. durch Einführung eines Gender-Controlling für Forschungsprojekte).

Was kommt danach?

Die Hochschullandschaft Schweiz steht vor grossen Herausforderungen. Um diesen erfolgreich begegnen zu können, muss die Schweiz ihre Innovationsfähigkeit stärken. Die Förderung der Chancengleichheit und Gender Studies leistet dazu einen wichtigen Beitrag, das hat auch der Bundesrat erkannt. Sein Bekenntnis zu den Investitionen in diesem Bereich ist daher grundsätzlich zu begrüssen. Dennoch bleibt grosse Skepsis: Schon für die laufende BFI-Periode 2003-2007 hatte das Parlament ursprünglich 6 Prozent bewilligt. Nach zwei Entlastungsprogrammen beträgt die «Zuwachsrate» teuerungsbereinigt nicht einmal mehr Prozent. Dem BFI-Bereich wurde in den letzten zwei Jahren mehr als 1 Milliarde (!) Franken wieder weggekürzt.

Schliesslich wurde in den bisherigen Aussagen zur neuen BFI-Botschaft noch etwas anderes deutlich: Ein drittes Bundespro-

gramm Chancengleichheit wird es nicht geben! Mit anderen Worten: Alle Institutionen, Programme und Instrumente, die in den nächsten vier Jahren nicht in die Regelstrukturen überführt werden, können ab 2012 nicht mehr durch Bundesgelder finanziert werden. Wie wichtig es den Entscheidungsträgerinnen und -trägern in der Hochschullandschaft Schweiz mit der Chancengleichheit und der Förderung der Gender Studies tatsächlich ist, wird sich spätestens dann zeigen.

Finanzen (Fussnote 4)

Die für die Massnahmen erforderlichen Mittel sind bei den projektgebundenen Beiträgen bzw. in den Projektmitteln seitens BBT und seitens des ETH-Bereichs wie folgt vorgesehen:

Projektgebundene Beiträge	
Bundesprogramm Chancengleichheit an den Universitäten	16 Mio.
Gender - Studien (GS) Schweiz	6 Mio.
Graduiertenkollegien Gender-Netzwerk an Universitäten	4,5 Mio.
Beiträge nach FHSG	
Chancengleichheit an den Fachhochschulen inkl. GS	10 Mio.
Kredite für den ETH-Bereich	
Chancengleichheit im ETH-Bereich	12 Mio.

Fussnoten:

- 1 Vgl. www.femwiss.ch, Rubrik «Publikationen/Stellungnahmen»
- 2 Vgl. Die Volkswirtschaft. Das Magazin für Wirtschaftspolitik 1/2 2007.
- 3 Vgl. Bundesamt für Statistik, Statistik der Bildungsabschlüsse 2005.
- 4 Vgl. BFI 2008-2011, www.sbf.admin.ch/bfi2008/index

30 neue SNF-Förderungsprofessuren

Der SNF hat im Februar 2007 im Rahmen der achten Ausschreibung 30 Förderungsprofessuren an hervorragende Nachwuchsforschende vergeben.

Die neuen Förderungsprofessorinnen und -professoren werden ihre Tätigkeit an 8 schweizerischen Universitäten, den beiden ETH und an einer Fachhochschule aufnehmen. Mit einer Unterstützung von durchschnittlich 1,3 Millionen pro Person auf vier Jahre verteilt, wird den hoch qualifizierten jungen Forschenden die Gelegenheit geboten, ein Team zusammenzustellen und ein eigenes Projekt zu lancieren. Der SNF verschafft so den neuen Beitragsempfängern und -empfängerinnen eine gute Startposition für ihre weitere Karriere. Seit 1999 hat er insgesamt 277 Förderungsprofessuren zugesprochen. 85 Prozent der SNF-Förderungsprofessoren der ersten Ausschreibungsrunde wurden in der Zwischenzeit auf Professuren berufen.

Eine Förderungsprofessur ist in allen vom SNF unterstützten Disziplinen möglich. Sie umfasst das Salär des oder der Geschusstellenden (Niveau einer Assistenzprofessur), einen Forschungsbeitrag (inkl. Mitarbeitende) und einen Beitrag zur Deckung der Infrastrukturkosten.

Die Beitragsdauer beträgt 4 Jahre und kann um maximal 2 Jahre verlängert werden. Frauen sind besonders aufgefordert, sich zu bewerben. Teilzeitprofessuren und Ausnahmen von der

Alterslimite sind möglich.

Ausschreibung und Auswahl

Das persönliche Dossier inklusive Projektskizze ist jeweils auf den Eingabetermin der laufenden Ausschreibung einzureichen (Stufe 1). Der Forschungsrat des SNF nimmt auf Grund dieser Unterlagen eine erste Auswahl vor. Die berücksichtigten Kandidatinnen und Kandidaten werden eingeladen, ein detailliertes Gesuch einzureichen und ihr Forschungsvorhaben in einem Interview zu präsentieren (Stufe 2). Frühest möglicher Beitragsbeginn ist der 1. März des auf die Ausschreibung folgenden Jahres.

Teilnahmebedingungen

- * Doktorat
- * Mehrjährige Forschungstätigkeit im In- und Ausland
- * Mehrjähriger Aufenthalt an einer andern Institution
- * Publikationen in hochrangigen Zeitschriften
- * Alter: max. 40 Jahre, Ausnahmen möglich
- * Schweizer Staatsbürgerschaft oder schweizerischer Hochschulabschluss oder mehrjährige Tätigkeit.

Ausserdem erwünscht

- * Erfahrung in Lehre und Projektmanagement
- * Kollaborationen mit Forschenden und Institutionen des In- und Auslandes

Eingabeschluss: 1. Mai 2007

Informationen unter: www.snf.ch

.....
ONLINE-BROSCHÜRE
.....

«Fachhochschul-Dozentin»

Eine Broschüre mit Informationen zum Berufsbild und Anforderungsprofil von künftigen Dozentinnen an schweizerischen Fachhochschulen.

Primäre Zielgruppen der Online-Broschüre «Fachhochschul-Dozentin» sind neben qualifizierten Berufsfrauen, die in der Praxis tätig sind, Wissenschaftlerinnen, Doktorandinnen und Absolventinnen von Bildungs- und/oder Forschungsinstitutionen. Viele dieser Frauen sind an einer akademischen Karriere interessiert. Eine Fachhochschul-Dozentur ist eine sehr attraktive Alternative zur Professur an einer universitären Hochschule, vor allem für Frauen mit familiären Verpflichtungen, weil dieser Beruf teilzeitlich ausgeübt werden kann.

Die Broschüre soll dazu ermutigen, den Weg zum Karriereziel Fachhochschul-Dozentur einzuschlagen. Sie informiert über Aufgaben und Tätigkeiten von Fachhochschul-Dozierenden,

formale und nicht-formale Voraussetzungen für eine Fachhochschul-Dozentur sowie über Bewerbung und Wahlverfahren. Die Broschüre steht zum Download bereit: auf www.bfh.ch (Services > Gleichstellung > Mehr Dozentinnen) oder www.gendercampus.ch (Equality > Projekte).



Die Broschüre entstand im Rahmen des Aktionsplanes zur Chancengleichheit von Frauen und Männern an Fachhochschulen des Bundesamtes für Berufsbildung und Technologie (BBT). Sie wurde vom BBT und vom Departement Technik und Informatik der Berner Fachhochschule finanziell unterstützt.

Kontaktperson:

Dr. Iris Smid
Berner Fachhochschule / Haute école spécialisée bernoise
Technik und Informatik / Technique et Informatique
Postfach / Case postale, CH-2501 Biel / Bienne
iris.smid@bfh.ch
www.ti.bfh.ch



Maria Bindschedler (1920 - 2006)

Maria Bindschedler wurde am 23. Oktober 1920 in Zürich geboren. Sie besuchte das Gymnasium in Zürich und studierte Germanistik an den Universitäten Zürich und Basel. 1945 promovierte sie und sieben Jahre später verfasste sie ihre Habilitation.

Zuerst unterrichtete sie als Privatdozentin, bis sie 1957 ausserordentliche Professorin an der Universität Basel wurde. Mit 38 Jahren erhielt sie einen Ruf auf den Genfer Lehrstuhl und hatte dort die deutsche Literatur in ihrer ganzen Breite zu vertreten. 1963-1964 lebte sie in den USA, wo sie eine Gastprofessur in Berkeley wahrnahm. Im Jahr 1965 wurde sie auf den Berner Lehrstuhl für Germanische Philologie berufen. Von 1967 bis 1968 war sie - als erste Frau - Dekanin der philosophisch-historischen Fakultät der Universität Bern. 1976 beendete sie ihre universitäre Tätigkeit.

Ihre Forschungsschwerpunkte waren der höfische Roman mit Gottfrieds «Tristan», die Mystik bei Meister Eckhart und Heinrich Seuse sowie Friedrich Nietzsche. Ihr Spektrum war sehr breit; sie befasste sich z.B. mit sprachphilosophischen, rechtsgeschichtlichen und volkskundlichen Ansätzen. Zusammen mit Paul Zinsli und Werner Kohlschmidt bildete sie ein über die Landesgrenzen hinaus bekanntes Germanistentrio. Sie verstarb am 17. August 2006.

Maria Bindschedler est née le 23 octobre 1920 à Zürich. Elle fréquente le gymnase de Zürich, et étudie ensuite la germanistique aux Universités de Zürich et de Bâle. En 1945, elle obtient son doctorat et sept ans plus tard son habilitation. Elle occupe d'abord jusqu'en 1957 une charge d'enseignement, puis sera nommée professeure titulaire à l'Université de Bâle à 38 ans, elle est appelée à Genève pour proposer un enseignement complet en littérature allemande. Entre 1963 et 1964,

elle séjourne aux Etats-Unis, comme professeure invitée à l'Université de Berkeley. C'est en 1965, qu'elle est nommée professeure ordinaire de philologie germanique à l'Université de Berne. Entre 1967 et 1968, comme doyenne de la Faculté de philosophie et d'histoire de l'Université de Berne, elle est la première Suissesse à occuper un tel poste. Elle poursuivra ses activités universitaires jusqu'à sa retraite en 1976.

Parmi ses principaux intérêts de recherche, il faut citer le roman « Tristan », de Gottfried, la mystique de Maître Eckhart, des auteurs comme Heinrich Seuse et Friedrich Nietzsche. Mais ses travaux ont touché également à d'autres domaines, en philosophie du langage, en histoire du droit et en ethnologie. Avec Paul Zinsli et Werner Kohlschmidt, elle formait un trio de spécialistes connus au-delà des frontières nationales. Elle est morte le 17 août 2006.

Quelle: Historisches Lexikon der Schweiz, Bern.



Les femmes les plus célèbres de notre histoire

Cet ouvrage de référence répertorie 50 des plus célèbres femmes de notre histoire. Des femmes qui ont fait l'Histoire. Des femmes qui ont modifié le visage du monde. Des femmes qui ont conquis des domaines réservés aux hommes et fait connaître des domaines réservés aux femmes. Des femmes qui sont devenues mythiques et qui ont été de grandes créatrices. De Marie, Elisabeth I, Agatha Christie ou Marlene Dietrich à Ella Fitzgerald, Hannah Arendt, Madonna, ce livre nous propose une promenade à travers leurs vies mouvementées. Ces femmes ont vécu à toutes les époques, dans des pays différents : ce sont des reines et des saintes, des scientifiques et des écrivaines, des créatrices de mode et des légendes littéraires, des comédiennes, des politiciennes et des stars de la pop. Pourquoi ces femmes sont-elles si célèbres ?

Barbara Sichtermann, 2006, La Martinière, 299 p., EUR 20.00

Mit Biss und Bravour

Lebenswege von Topmanagerinnen, die auf Erfolgskurs sind. Noch sind es wenige, aber es werden immer mehr: Frauen im Topmanagement. Wie haben sie es geschafft, dahin zu kommen, wo sie heute sind? Welches waren ihre Sprungbretter und ihre Stolpersteine? Wie sieht ihre Work-Life-Balance aus und wo sehen sie sich in zehn Jahren? Dreizehn Frauen in der Chefetage erzählen ihre Geschichte. Das Buch liefert eine fundierte Analyse und gibt den Leserinnen wertvolle Ratschläge auf den beruflichen und privaten Weg mit Elisa Streuli, 2007, www.ofv.ch/, 204 S., CHF 44.00

Mutige Schweizerinnen



18 Porträts von Johanna Spyri bis Carla del Ponte. Herausragende Schweizerinnen, die Politik, Geschichte und Kultur ihres Landes entscheidend mitgeprägt haben, werden vorgestellt. Fesselnde Porträts grossartiger Frauen, die mutig ihr Leben selbst in die Hand genommen haben und zu Vorbildern wurden.

Irma Hildebrandt, 2006, Heinrich Hugendubel Kreuzlingen/München, 256 S., CHF 24.90

Révolution sexuelle et Mouvement de Libération des Femmes à Genève (1970-1977)

À maints égards, le MLF revient sur la notion de « révolution sexuelle » instrumentalisée par les hommes de la Nouvelle Gauche étudiante, et ainsi détournée du sens que lui avaient donné des auteurs tels que Wilhelm Reich et Herbert Marcuse. Il apparaît ainsi que, loin de découler naturellement de 68, le MLF s'était formé dans un rapport conflictuel avec ce moment de contestation qui se refusait à relayer ses luttes, systématiquement considérées comme subalternes.

Julie de Dardel, 2007, www.antipodes.ch, 157 p., CHF 27.00

Les Annuelles 10

Parcours de femmes et rapports de genre dans la Suisse de la Belle Epoque. Que l'histoire des femmes et des rapports de genre s'inscrit de plein droit dans l'histoire sociale, écono-

mique, politique et culturelle, tout en l'éclairant d'une autre manière, voilà ce que montre la douzaine d'articles réunis dans ce volume. Le féminisme d'alors se teinte des modalités des premières prises de conscience de genre, et se clarifie avec la mise en perspective des influences qui orientent ses luttes.
Monique Pavillon, 2007, www.antipodes.ch, 400 p., CHF 38.00

Violences envers les femmes.

Trois pas en avant deux pas en arrière. Ce recueil d'articles s'appuyant, soit directement, soit indirectement, sur les résultats de l'enquête Enveff (Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France), se situe résolument dans une optique féministe pluraliste. Même si les approches proposées peuvent diverger, toutes les contributions se réfèrent à une problématique de genre selon laquelle les violences contre les femmes résultent, en premier lieu, de la hiérarchisation des rapports sociaux de sexe. L'ouvrage invite au renouvellement des débats trop souvent dominés par les polémiques en absence de véritables réflexions critiques. Quatre grandes questions sont ainsi traitées : les enjeux de la conceptualisation et du comptage de certaines formes de violences; la relation entre violences publiques et violences « privées » et les stratégies d'autonomie des femmes ; troisièmement, l'étude comparative des violences en métropole et outre-mer ; enfin, l'analyse de l'impact qu'a produit la diffusion des résultats de l'enquête Enveff. Ces textes témoignent de la volonté de poursuivre le combat de la reconnaissance scientifique et politique des

violences contre les femmes. Certes, rien n'est jamais acquis, tout peut être repris. Le titre « Trois pas en avant deux pas en arrière », incline à une vision optimiste des transformations : un pas de plus dans la marche vers l'égalité et la lutte contre les violences sexistes.

Chetcuti, Natacha et Maryse Jaspard dir., 2007, L'Harmattan. Bibliothèque du féminisme, Paris, www.editions-harmattan.fr

Gender Works !

Gender Mainstreaming : Gute Beispiele aus der Facharbeit. In diesem Band sind Beiträge zu Chancen, Barrieren und besonderen Herausforderungen bei der Umsetzung von Gender Mainstreaming (GM) und Berichte über Best Practices versammelt. Es ist ein unerlässliches Buch für gleichstellungspolitisch Aktive aus der Praxis und Akteure aus der anwendungsorientierten Forschung, die auf der Suchen nach Erfahrungen und Anregungen zu Gender-Aspekten in Sachthemen sind oder mehr über die Implementierung von GM in Organisationstypen wissen wollen.

Susanne Baer / Karin Hildebrandt (Hg.), 2007, www.peter-lang.com, 200 S., CHF 50.00

Genderforschung multidisziplinär

Was wollen Frauen und Männer wirklich? Sind Frauen die besseren Chefs? Ist der Islam frauenfeindlich? Wie kann die ausserfamiliäre Kinderbetreuung in Deutschland verbessert werden? Dies sind Fragen, die im Sammelband diskutiert werden. WissenschaftlerInnen verschiedener Fachbereiche

geben in ihren Beiträgen Einblicke in aktuelle Fragen der Genderforschung ihrer Disziplin. Dabei werden unterschiedliche Ansätze, Methoden und Theorien vorgestellt.

Daniela Wawra (Hg.), 2007, www.peterlang.com, 272 S., CHF 58,00

ZEITSCHRIFTEN / HEFTE

Rosa 34: Nacht

Die Nacht ist längst zu einem Raum des Konsums und der Freizeitindustrie geworden - dicht bevölkert und mit Neonlicht ausgeleuchtet, bietet sie kaum mehr Freiräume als der Tag. Gerade die gängige Ausgangskultur ist geprägt von stereotypen Geschlechterbildern und damit einhergehenden Ausschlüssen. Für politische Kämpfe rund um die Nacht ist Geschlecht ein viel genutztes Argument, sei es in Bezug auf Nachtarbeit oder bei der Planung von nächtlichen Stadträumen. Nicht zuletzt dient die Polarität von «Tag» und «Nacht» auch als gängige Metapher für geschlechtlich konnotierte Klassifikationen.

Im Interview spricht Judith «Jack» Halberstam nicht über die Nacht, sondern über das Verhältnis von Queer Theory und Feminismus und die Rolle von Intellektuellen in der Gesellschaft. Weitere Beiträge leuchten vorherrschende Geschlechterzuschreibungen aus - in der Werbung genauso wie in den

Hollywood-Dramen über Hypnose. Zudem wird geklärt, weshalb das Schweizerische Strafgesetzbuch auch nach der Revision keine Täterinnen kennt. Schliesslich finden sich wie immer Infos zu Wissens- und Lesenswertem rund um die Geschlechterforschung.

Rosa, die Zeitschrift für Geschlechterforschung zu bestellen unter www.rosa.uzh.ch, Einzelheft kostet CHF 5.-

Querelles-Net

Rezensionszeitschrift für Frauen- und Geschlechterforschung Die Ausgabe 21 ist ein «offenes Heft», d.h. es gibt keinen thematischen Schwerpunkt, sondern in loser Gruppierung Besprechungen zu derzeit aktuellen Themen zusammengestellt. Das Forum besteht aus zwei Teilen: Im ersten Teil ist der Vortrag von Dr. Ulla Bock, den sie am 3. November 2006 anlässlich des 25-jährigen Bestehens der Zentraleinrichtung zur Förderung von Frauen- und Geschlechterforschung an der Freien Universität Berlin gehalten hat. Der Beitrag ging der Festrede von Prof. Dr. Jutta Limbach voraus. Sie sprach zum Thema Leistungsbilanz und Zukunft der Frauenforschung. Im zweiten Teil des Forums setzen sich Sabine Hark und Ina Kerner mit der gegenwärtig populistischen Debatte um den «neuen» und «alten» Feminismus auseinander: «Der Feminismus ist tot? Es lebe der Feminismus!» Das «False Feminist Death-Syndrome».

Nummer 21/März 2007: Offenes Heft, <http://querelles-net.de/2007-21/editorial.shtml>

Feministische Studien

Wie Phönix aus der Asche: Die Wiedergeburt des Mannes. Warum beschäftigen sich die Feministischen Studien mit «neuen» oder «alten» Männern und ihren tatsächlichen und angeblichen Krisen sowie deren Bewältigungsstrategien? Weil die Naturalisierung einer auf Männer fokussierten Geschlechterdebatte eine feministische Intervention herausfordert. Das Interesse liegt darin, den besonderen Charakter dieser publizistisch geführten Diskussion um die Männlichkeitskrise zu entziffern und zu verstehen, wie Männlichkeit heute theoretisch konzipiert und politisch positioniert wird. Ungeachtet dessen, ob eine Männlichkeitskrise diagnostiziert oder ein neues männliches Selbstbewusstsein proklamiert wird, darf die Popularisierung des Männlichkeitsdiskurses politisch nicht ignoriert werden, weil sie, mehr oder weniger verschämt, die «Wiederkehr des Mannes» feiert.
Heft 2, Nov. 2006, www.feministische-studien.de/, EUR 18.00

.....

PUBLIKATIONEN VON MITGLIEDERN

.....

Konkurrierende Deutungen des Sozialen

Geschichts-, Sozial- und Wirtschaftswissenschaften im Spannungsfeld von Politik und Wissenschaft. Dieses Buch schildert den Niedergang der traditionellen Staatswissenschaften und den Triumphzug einer internationalisierten Ökonomie in

Auseinandersetzung mit dem hybriden Feld der Betriebswirtschaftslehre und anderen sozialwissenschaftlichen Interpretationsangeboten. Dabei steht die Schweiz im Zentrum, wo sich auf kleinstem Raum die vielfältigen Konkurrenzlinien nachzeichnen lassen. Da ist zunächst der Streit der Fakultäten um universitäre Positionen und institutionelle Mittel zu nennen. Dann gibt es die Konkurrenz der Fächer und Disziplinen um akademische Statuspositionen, Studierende, finanzielle Ausstattung und Forschungsmittel. Und schliesslich handelt es sich in einem allgemeinen Sinn um das politische Streben nach interpretatorischer Vormacht, nach der als legitim anerkannten öffentlichen Auslegung der Welt.
Claudia Honegger / Hans-Ulrich Jost / Susanne Burren / Pascal Jurt, 2007, www.chronos-verlag.ch, Zürich, 416 S., CHF 48.00

Pflege - Räume, Macht und Alltag.

Die Geschichte der Pflege hat sich zu einem innovativen Forschungsfeld entwickelt. Pflege fand und findet in unterschiedlichen Räumen oder Milieus statt: in staatlichen und konfessionellen Krankenhäusern, psychiatrischen Heil- und Pflegeanstalten, Gebäranstalten, Familien, Kriegslazaretten, Röntgenlabors und Intensivpflegeabteilungen. Alle diese Räume haben ihre eigenen Bedingungen und stellen unterschiedliche Anforderungen an die Pflege. Veränderungen in der Medizin, im Pflegealltag und in den Pflegepraktiken beeinflussen die Machtverhältnisse. Mehrere Beiträge in diesem Buch untersuchen das Gefüge von Macht, Einfluss und Ab-

hängigkeit und thematisieren Fragen der Sozialkontrolle und Disziplinierung. Ausgehend von Konflikten werden Handlungsspielräume der Pflegenden umrissen und es wird gezeigt, mit welchen Möglichkeiten Krankenschwestern und Pfleger Entscheidungen mitbestimmen oder beeinflussen konnten. Beschreibungen des Pflegealltags und der Praktiken veranschaulichen, was Pflegendе konkret taten, wie ihr tägliches Leben aussah. Die Auswertung neuer Quellen ermöglicht es, Facetten, Widersprüche, Ambivalenzen in der Entwicklung der Pflege aufzuzeigen. Die Interdisziplinarität und Internationalität der Forschungsbeiträge gestattet einen weiten Blick auf die Entwicklung der Pflege der letzten 200 Jahre und einen fruchtbaren Austausch der Forschungserkenntnisse. Sabine Braunschweig (Hg.), 2006, www.chronos-verlag.ch, Zürich, 304 S., CHF 38.00

Unter Prostitutionsverdacht im Tunneldorf.

Rechtliche Massnahmen der Göschener Obrigkeit zur Durchsetzung der bestehenden Machtverhältnisse. In: Tiefenbohrungen. Männer und Frauen in grossen Tunnelbaustellen der Schweiz 1870 - 2005. Der Bau von Tunneln fasziniert seit dem Bau des Gotthardtunnels immer wieder Forschung, Fans und Öffentlichkeit. Während die am Bau beteiligten Männer in Reportagen und Jubiläumspublikationen gefeiert und verewigt worden sind, ist die Tätigkeit von Frauen unbeachtet geblieben. Obwohl Frauen in den Tunnelhöfen des 19. und 20. Jahrhunderts in Hotels, Massenunterkünften, Handwerksbetrieben und Spitälern arbeiteten

und den Bauunternehmern, Ingenieuren und Arbeitern auf entscheidende Weise den Rücken frei hielten. Die Publikation schliesst diese Lücke, indem sie der Rollenverteilung zwischen Frauen und Männern in den frühen und den heutigen Tunnelhöfen nachspürt und den Tunnelbaustellen eine Geschlechterdimension verleiht.

Sandra Nicolodi / Cécile Stehrenberger in: Elisabeth Joris / Katrin Rieder / Beatrice Ziegler (Hg.), 2006, hier + jetzt, Baden, 291 S., CHF 68.-

Vom Wert der Arbeit

Schweizer Gewerkschaften - Geschichte und Geschichten, Ein lebendiger, vielschichtiger, aber auch kritischer Blick auf die Geschichte der schweizerischen Gewerkschaftsbewegung. Ein Buch, das in zahlreichen Beiträgen vom Wert der Arbeit und vom Selbstwert der Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmer berichtet und damit eine wichtige Lücke in der Bibliographie der schweizerischen Arbeiterbewegung schliesst.

Valérie Boillat, Bernard Degenh, Elisabeth Joris, Stefan Keller, Albert Tanner, Rolf Zimmermann (Hg.), 2006, Rotpunktverlag Zürich, 367 S., CHF 45.-

«Die Frau gehört ins Haus»

Frauenstimmrecht und seine Hindernisse in der Schweiz und im Kanton Bern. Zugleich ein Beitrag zu Artikel 4 Absatz 2 der Bundesverfassung.

Renate Wegmüller, 1998, Berner Lizenziatsarbeit, Verlag Soziothek, Bern

19 avril

«Genre et médias, le phénomène Royal ?»

Les femmes en politique: des hommes comme les autres ? Ségolène Royal ou quand une femme se mêle de briguer le pouvoir Soirée de réflexion et de débat à la veille du premier tour de l'élection présidentielle française, avec la participation de: Cilette Cretton, directrice pédagogique pour l'école obligatoire (VD) ancienne députée et présidente de parti(VS), Monika Dusong, présidente de la Fédération Romande des Consommateurs, ancienne conseillère d'Etat (NE) Yvette Jaggi, ancienne parlementaire fédérale, Suzette Sandoz, Prof. honoraire à la Faculté de Droit de l'Université de Lausanne, ancienne conseillère nationale Aurélie Debluë, politologue, et Géraldine Roh-Merolle, historienne, présenteront leur étude, commandée par la Fondation Emilie Gourd, intitulée : 18h.30 - 22h, Hôtel Continental, Lausanne, entrée libre.

26. April

Buchpremiere: «Verliebte Feinde. Iris und Peter von Roten» - die Biographie eines aussergewöhnlichen Paars. «Ich glaube, wir gehören eher zu den Glücklichen in einer schwierigen Ehe als zu den im Grunde Unbeteiligten in einer glücklichen Ehe» Iris an Peter. Wilfried Meichtry, Autor, im Gespräch mit der Publizistin und Kritikerin Klara Obermüller. 19.00 Uhr im Literaturhaus Basel an der Barfüssergasse 3. Eintritt CHF 15.-/10.- Information: www.literaturhaus-basel.ch

3. Mai

5. Tagung des BBT zur Chancengleichheit an den Fachhochschulen: Frauen aus den Fachhochschulen in die Arbeitswelt. 9.15 - 16 h, Kornhausforum in Bern. Auskunft: caroline.ceppi@bbt.admin.ch

10 -12 mai

Pouvoir, Pensée, Jugement politique au XXe et XXIe siècle Travailler sur et avec l'œuvre de Hannah Arendt

aujourd'hui 100e anniversaire (1906 - 2006). Un bilan, des perspectives de recherche, de débat. Colloque public international, interdisciplinaire inter-expérience (professionnelle, citoyenneté). Université de Lausanne (UNIL), Faculté des Sciences Sociales et Politiques et Institut d'Etudes Politiques Internationales (IEPI).
Secrétariat: nicole.ferrari@unil.ch
Université de Lausanne, IEPI,
M.C.Caloz-Tschopp, Anthropole, Ch-1015 Lausanne. Paiement inscriptions : CCP Colloque Arendt 2007 no. 17-292.958-7.

11 - 12 May

7th Congress of the European Women Lawyers Association (EWLA) In Cooperation with Juristinnen Schweiz. Equal opportunities for all. From Women Lawyers' Perspective Sorell Hotel Zürichberg an der Orellistrasse 21 in Zürich. Further information: www.ewla.org or www.lawandwomen.ch

.....
HERBST / AUTOMNE 2007
.....

27. - 31. August

Der Kurs „Frauen, Geschlecht und Gesundheit“ ist ein Modul des Interuniversitären Weiterbildungsstudiengangs Public Health, welcher von den Universitäten Basel, Bern und Zürich getragen wird. Die einzelnen Module stehen auch Drittpersonen offen. Ziel des Kurses sind die Vermittlung epidemiologischer Kenntnisse, die themenbezogene Vertiefung epidemiologischer Methoden im Bereich Frauen, Geschlecht und Gesundheit und die Befähigung zur kritischen Lektüre und Interpretation wissenschaftlicher Literatur.
www.public-health-edu.ch

28. - 31. August

The fifth European Conference on Gender Equality in Higher Education. The conference will be in Berlin, Germany, at Humboldt-University. The conference will be organized along four main tracks:

Track A: Excellence, Research Policy and Gender Bias. Track B: Disciplinary Perspectives. Track C: Gender Equality Programmes. Track D: Bologna-Process. These four tracks will be organized in parallel workshops. Keynote speakers will introduce the themes in plenary sessions. There will also be room for poster presentations.
www2.hu-berlin.de/eq-berlin2007/program

30. - 31. August

Ein Seminar für Fachleute zum Thema: „Häusliche Gewalt bei PatientInnen erkennen“. Sie lernen, wie sie häusliche Gewalt bei Patientinnen erkennen, wie sie das Thema ansprechen können und wie sie richtig reagieren und nötigenfalls intervenieren. www.stadt-zuerich.ch/internet/bfg/home/

30. - 31. August

Gender & Diversity Management: Einstieg für Personalverantwortliche
Sie lernen die wichtigsten Konzepte

des Gender und Diversity Management kennen und erwerben erste spezifische Umsetzungsinstrumente für Ihren beruflichen Alltag.
www.fhnw.ch/wirtschaft/weiterbildung/

6. - 8. September

Gender in Trans-it: Transkulturelle und transnationale Perspektiven. Die 12. Schweizerische Tagung für Geschlechtergeschichte findet in Basel statt. Die Tagung soll dazu beitragen, die geschlechtergeschichtliche Differenzierung transnationaler und transkultureller Ansätze voranzutreiben, die Erträge für die Geschichtsschreibung zu verdeutlichen und die Herausforderung an die Geschlechtergeschichte zu benennen.
www.tagung-geschlechtergeschichte.unibas.ch/

7. - 9. September

European Symposium - Career, Future, Family. Karriere machen? Auf jeden Fall! Eine Familie gründen?

Grundsätzlich ja. Aber wie? - Junge Frauen und auch Männer stehen in Deutschland g vor einem Zwiespalt in ihrer Lebensplanung. Dabei möchten sie(häu sich zunehmend bewusst für beides entscheiden. Warum wird es jungen Frauen und Männern leichter gemacht im Beruf erfolgreich zu sein, als eine Familie zu gründen? Vor allem Frauen erfahren die Geburt ihres Kindes als Grund für einen Karriereknick. Langsam, ganz langsam ist ein Umdenken in Deutschland zu spüren. Das vom BPW Germany initiierte europäische Symposium unterstützt diesen Trend. Junge Frauen und Männer sollen bestärkt werden, sich für Karriere und Familie zu entscheiden. Und ihren persönlichen Weg zu nden, dies umzusetzen. Denn das eine Patentrezept gibt es nicht. www.bpw-germany.de

12. - 14. September

Krieg! Krieg der Geschlechter? Geschlechterverhältnisse und -konstruktionen als

konstitutive Elemente kriegerischer Konflikte. Veränderte Formen und Ziele kriegerischer Auseinandersetzung, die Beteiligung von Frauen an Kampfeinsätzen wie veränderte Bilder von Soldatentum und Konfliktbewältigung haben die historisch enge Verschränkung von Männlichkeit, Krieg und Militär einem Wandel ausgesetzt und laden dazu ein, das Verhältnis von sozialem Geschlecht (Gender) und Krieg in seiner sozialen und kulturellen Bedingtheit wie in seinen Transformationen zu betrachten.

Kongress der Schweizerischen Gesellschaft für Soziologie Komitee Geschlechterforschung SGS durchgeführt in Basel.
www.gendercampus.ch

14. September

Praxisatelier für Gleichstellung, Gender Mainstreaming und Diversity Management. Die Ziele werden mit den Teilnehmenden abgestimmt. Vorgesehen sind

- kennen lernen des Gender & Di-

versity Modells

- Reflexion der eigenen Strategie und Projektlandschaft
- Erarbeitung von Handlungsmöglichkeiten im eigenen Arbeitsalltag
- Vernetzung und Austausch unter Fachleuten

Kurs: 9.00 bis 17.00 Uhr. Kurskosten: Fr. 540.00. Ort: Fachhochschule Nordwestschweiz, Riggensbachstrasse 16, 4600 Olten.
www.fhnw.ch

17. September

Frauengesundheit - Männergesundheit

Wussten Sie, dass die häufigste Todesursache bei Frauen Herz- und Kreislaufkrankungen sind? Wussten Sie, dass sich das Wissen über Medikamente und Therapien auf männliche Probanden im mittleren Lebensalter stützt? Die Chancen, gesund zu leben und die adäquate medizinische Behandlung zu erhalten, sind zwischen Frauen und Männern nicht gleich verteilt. Eine

Nouveau site web du FNS: www.snf.ch

Informations plus ciblées et actualités
Début mars, le FNS a mis en ligne une nouvelle version de son site internet www.snf.ch. Un accent a été mis sur l'actualité et l'adéquation aux besoins spécifiques des différents publics.
Vous trouvez plus d'informations dans la dernière édition de la eNewsletter du Fonds national suisse, qui contient les mises au concours, nouveautés, publications et manifestations:
www.snf.ch/SiteCollectionDocuments/enewsletter/

www.frauenwiki.de

Auslöser für Frauenwiki ist der Erfolg des Online-Lexikons Wikipedia, das frauenrelevante Themen zu wenig berücksichtigt. Langfristig sollen alle Einträge der Frauenwiki auch in der Wikipedia erscheinen. Initiantin des Projektes ist die Ingenieurin und Ökonomin Iris Schikle aus Dresden. Die Frauenwiki sucht Frauen für den Ausbau des Lexikons:
schilke-dresden@online.de

Informationsplattform: www.gleichberechtigung.zh.ch.

Ein neues Angebot auf der Website der Fachstelle für Gleichberechtigungsfragen des Kantons Zürich informiert über den Stand der Gleichstellung und der Frauenvertretung in der Politik. Wie sieht der Frauen- und Männeranteil bei den ver-

schiedenen Parteien im Kantonsrat aus? Welche Medienpräsenz haben männliche und weibliche Kandidierende im Vorfeld von Wahlen? Antworten auf solche [Gleichberechtigungsfragen: \[www.gleichberechtigung.zh.ch\]\(http://www.gleichberechtigung.zh.ch\)](http://www.gleichberechtigung.zh.ch)

Mentoring in der Ostschweiz

Der Mentoringpool des Vereins Ostschweizerinnen.ch steht für Einträge bereit. Wer bereit ist, andere Frauen mit Wissen und konkreten Erfahrungen zu unterstützen, kann sich im Mentoringpool eintragen, damit sich eine mögliche Mentee bewerben kann: Frauen in beruflichen Neuorientierungsphasen, Studentinnen, Existenzgründerinnen, Wiedereinstiegerinnen oder Frauen in Freiwilligenarbeit können sich ebenfalls eintragen. Damit die Mentoringbeziehung fruchtet, bietet der Mentoringpool mit der erfahrenen Organisationsentwicklerin Silvia Gysel die nötige Unterstützung an. [Weitere Infos unter \[www.mentoringpool.ch\]\(http://www.mentoringpool.ch\)](http://www.mentoringpool.ch)

www.pinkapple.ch

Das schwullesbische Filmfestival findet mit einem speziellen Lunchkino im Arthouse Le Paris vom 26. April bis 2. Mai in Zürich statt.

www.warmermai.ch

Bereits zum achten Mal präsentiert der Verein «warmer mai» schwule und lesbische Kultur in Zürich. Ein vielfältiges und reiches kulturelles Programm wird vom 1. bis 31. Mai geboten.

www.und-online.ch

Die Fachstelle UND hat einen neuen Webauftritt realisiert. Ziel ist es, die Fachstelle im Internet optimal zu präsentieren. UND ist das führende Kompetenzzentrum in der Deutschschweiz bezüglich vernetzter, praxis- und handlungsorientier-

ter Umsetzung von Vereinbarkeit. Durch seine Tätigkeit will UND individuelle, sozialpolitische und wirtschaftliche Problemstellungen bzgl. der Thematik «Vereinbarkeit» lösen helfen. Vereinbarkeit von Familien- und Erwerbsarbeiten heisst aus Sicht von UND, dass es für Männer und Frauen möglich ist, Familien- und Erwerbsarbeit gemäss ihren Bedürfnissen und Wünschen und zum Wohl der Kinder und anderer unterstützungsbedürftiger Personen zu verbinden.

Chancengleichheitspreis beider Basel 2007

Der Preis, «das heisse Eisen», wird seit 1996 jedes Jahr an innovative Projekte von Personen, Organisationen oder Firmen verliehen, die sich in herausragender Weise für die Chancengleichheit von Frauen und Männern einsetzen.

Eingabeschluss ist der 16. Mai 2007. Fachstelle für Gleichstellung von Frau und Mann des Kantons Basel-Landschaft, Telefon 061 926 82 82 oder www.gleichstellung.bl.ch

Trudy-Schlatter Preis für Frauenwerke

Seit 1984 verleiht die Frauenzentrale Bern den Trudy-Schlatter Preis für Frauenwerke im Andenken an die Künstlerin Trudy Schlatter, (1912-1980). Der Preis wird alljährlich an Frauen, Frauenorganisationen und -projekte aus dem Kanton Bern verliehen, die sich um die Anliegen der Frauen oder durch ihr künstlerisches Schaffen verdient gemacht haben. Preissumme: CHF 5'000.-. Termin für das Einreichen der Bewerbungen ist der 31. Mai 2007. Informationen unter: Telefon 031 311 72 01 oder sekretariat@frauenzentralebern.ch

Frauenstadtrundgang Basel

Von Frauen, über Frauen, NICHT nur für Frauen! Der neue Rundgang «Hexenwerk und Teufelspakt. Hexenverfolgungen in Basel» ermöglicht eine ungewohnte Sicht auf das frühneuzeitliche Basel. Anhand von einigen Gerichtsfällen werden typische Merkmale der Basler Hexenverfolgung aufgezeigt. [Informationen, Daten und Vorverkaufsstelle unter Telefon 061 267 07 91 oder \[www.femmestour.ch\]\(http://www.femmestour.ch\)](#)

Frauenzeitung



Klischees

- * **... und raus bist du** Wie offen ist die Toleranz einfordernde Lesbenszene selber?
- * **Dumme Blondinchen und andere Zumutungen** Wie Vorurteile funktionieren.
- * **Schöne einfache Medienwelt** Geschlechterklischees haben im Moment wieder Hochkonjunktur. Eine Analyse.

Ausserdem: Interview mit Judith Holofernes von der Band "Wir sind Helden" und Cornelia Schinzilarz vom Lesbennetzwerk WyberNet, 10 Jahre schwullesbisches Filmfestival Pink Apple und FrauenVernetzungsWerkstatt St. Gallen, uvm.

Bestellungen: www.frauenzeitung.ch oder T 044 272 73 71

.....
PROJEKTSTART
.....

départ...

...ist ein gesamtschweizerisches Programm für weibliche Mittelbauangestellte an künstlerisch-gestalterischen Hochschulen. Das Projekt an der Hochschule der Künste Bern HKB an-gesiedelt und wird durch das Bundesamt für Berufsbildung und Technologie BBT unterstützt.

Es bietet zwölf Assistentinnen und wissenschaftlichen Mitarbeiterinnen die Möglichkeit, während einem Jahr eine Persönlichkeit aus dem Kunst-, Kulturbereich oder aus der Wissenschaft in ihrer beruflichen Praxis zu begleiten. Das Programm unterstützt das one-to-one Mentoring durch den Austausch mit Peers sowie einem auf künstlerische und wissenschaftliche Laufbahnen ausgerichteten Rahmenangebot.

Teilnehmerinnen können sich bis am 20. April anmelden. Bewerbungsgespräch am 8. Mai und Einführungsveranstaltung am 16. Mai (ganzer Tag). Schlussveranstaltung findet im Juni 2008 statt.

Weitere Informationen unter www.departs-mentoring.ch

Le programme de mentoring individuel (one-to-one) des hautes écoles d'art et de design soutient des femmes membres du corps intermédiaire dans la planification de leur carrière.

départs offre à douze assistantes et collaboratrices scientifiques employées dans des hautes écoles d'art et de design suisses la possibilité de participer à un programme de mentoring durant une année. Le programme encourage le développement de la carrière et la création de réseaux de contacts par différents moyens: le mentoring one-to-one, les échanges au sein de groupes de pairs (peer-mentoring) et un programme-cadre axé sur les carrières artistiques et scientifiques.

Le programme de départs prévoit 5 manifestations officielles. Les mentees et les mentas/mentors sont invités aux manifestations de départ et de clôture. Les manifestations-cadres ne sont par contre prévues que pour les besoins individuels des mentees. Des rencontres informelles entre mentees sont initiées par les participantes selon leurs besoins, dans le but d'échanger mutuellement leurs expériences. Ces rencontres informelles constituent un aspect important du programme de mentoring en relation avec la création de réseaux et sa propre compréhension. La mentee et la menta/le mentor portent la responsabilité commune pour la définition et la réalisation de la relation de mentoring. Un minimum de six rencontres est conseillé. La manifestation finale aura lieu en juin 2008.

Informations sur internet www.departs-mentoring.ch

Beitritt zum Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

Adhésion à l'Association Suisse Femmes Féminisme Recherche

**Ich möchte dem Verein
Feministische Wissenschaft Schweiz beitreten**
*Je souhaite devenir membre de
l'Association Suisse Femmes Féminisme Recherche*

Jahresbeitrag | Cotisation annuelle

- Studentinnen, Erwerbslose
Etudiantes, sans activité lucrative Fr./sfr. 40.–
- Teilzeitverdienende | *Travail à temps partiel* Fr./sfr. 80.–
- Vollzeitverdienende | *Travail à plein temps* Fr./sfr. 120.–
- Kollektivmitglieder | *Membre collectif* Fr./sfr. 150.–
- Gönnerinnen | *Membre de soutien* Fr./sfr. 200.–

Ich möchte FemInfo abonnieren
Je souhaite m'abonner à FemInfo

- Jahresbeitrag | Cotisation annuelle** Fr./sfr. 45.–
Für Vereinsmitglieder im Jahresbeitrag inbegriffen
Gratuite pour les membres

Name | *Nom*

Vorname | *Prénom*

Strasse | *Rue*

PLZ, Ort | *NPA, Lieu*

Tel. | *Tél.*

Mail

Datum | *Date*

Unterschrift | *Signature*

Einsenden an | *envoyer à*

Verein Feministische Wissenschaft Schweiz
Postfach 8619
3001 Bern

Adressberichtigung melden
Postfach 8619, 3001 Bern

AZB 4002 Basel	PP Journal CH-4002 Basel
-------------------	-----------------------------

